

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;**  
**Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'immeuble se caractérise comme suit :

## **1. INTRODUCTION**

### **Localisation**

Le village de Lellingen fait partie de la commune de Kiischpelt dans le canton de Wiltz. Classé village modèle par le Service des Sites et Monuments en 1984 (voir photo), Lellingen a su préserver son authenticité avec, au milieu du village, son église octogonale dédiée à Saint-Pierre.

### **Topographie - situation dans le paysage**

C'est un charmant petit village de l'Oesling, à une dizaine de kilomètres à l'est de Wiltz, placé à la confluence de trois ruisseaux : le Lellgerbaach, la Pëntschbach et le plus gros des trois, la Clerve qui borde la chapelle.

## **2. L'HISTOIRE<sup>1</sup>**

La première petite chapelle sous la protection de Saint-Pierre fut probablement construite vers 1750 et devait correspondre au bâtiment longitudinal avec les 4 petites fenêtres. A cette époque, l'aumônier R.D. Peter Mersch fut identifié à Lellingen. Comme dans les temps anciens, on vénérât souvent un saint de l'époque romaine, c'est le culte de la sainte vierge et martyre Lucie<sup>2</sup> qui arriva de Metz à Lellingen. Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, ce bâtiment fut agrandi par une rotonde. Ainsi, l'église reçut sa forme définitive. Des travaux de réfection à la toiture de la chapelle sont aussi référencés en 1904<sup>3</sup>. Les derniers travaux en date remontent à l'hiver 2004/2005 : la toiture a été refaite et l'intérieur fut restauré et nouvellement décoré. Les autels furent redorés et argentés.

---

<sup>1</sup> SCHMITT, Michel, *Die Kirchen und Kapellen im Pfarrverband Kiischpelt*, 2003, Verlag Schnell & Steiner, Regensburg.

<sup>2</sup> Sainte Lucie ou Lucie de Syracuse, née autour de 283 et tuée en 304, fut une vierge et martyre précoce. Au Moyen Âge, Lucie fut l'une des saintes les plus vénérées sur nos territoires. Elle appartient aux saints de la peste. Elle a été appelée pour des troubles de la vue, des maux de gorge et de la dysenterie. Les reliques de sainte Lucie, après avoir été transportées à Constantinople par les Byzantins, sont, depuis la chute de la ville, à Venise, dans l'église San Geremia. Quelques fragments ont été rapportés à Syracuse. Le culte de sainte Lucie s'est également développé à Metz après qu'une partie de ses reliques fut rapportée en l'église Saint-Vincent.

<sup>3</sup> "Wilwerwiltz – Lellingen. Réfection de la toiture à la chapelle, 200 francs" in *Relevé des subsides en faveur de constructions communales* in Luxemburger Wort, 02.09.1904.

### 3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

La chapelle présente une architecture particulière. Elle se compose d'un petit Chœur plus ancien (milieu 18<sup>ème</sup>) et étroit de forme rectangulaire dont le toit est plus bas que celui du transept. Ce dernier est résolument plus haut en façade et au toit en forme de dôme au-dessus duquel, en son centre, se dresse une petite tour en pointe avec une unique petite cloche<sup>4</sup> qui date de 1840 dédiée à Saint-Jean. L'ensemble fut probablement construit en plusieurs étapes : l'année « 1806 » gravée sur l'arc en plein cintre laisse à penser que cette partie ne fut ajoutée qu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle.

### 4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

La conception intérieure de la chapelle est également originale : le chœur est longitudinal avec une voûte en berceau assez basse, éclairé de 4 petits vitraux alors que le transept est nettement plus haut de plafond et comporte des pans droits formant un octogone. L'intérieur est marqué par des statues et des reliquaires inspirés par la piété populaire rurale de l'âge baroque et du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le Retable en bois présente l'originalité d'être encadré de deux portes donnant accès à la petite sacristie ; il fonctionne à la manière d'une cloison séparatrice. Il est rehaussé par un décor de style Régence<sup>5</sup> avec les motifs de la bande à feuilles d'acanthé et rinceaux courbes. Sur la porte de gauche, la statue de Sainte Lucie, ainsi que sur la porte de droite, celle de Saint Vincent. Leur origine est incertaine ; peut-être viennent-elles d'Alscheid, à proximité de Lellingen, où elles sont encore vénérées ? Selon Joseph Hurt<sup>6</sup> et Henri Blackes, une statue similaire de Sainte Lucie se trouverait également sur le fameux retable d'Helter Klaus<sup>7</sup>.

Le chevet à fond plat est décoré d'une boiserie surmontée d'une gravure avec un encadrement dans le même style avec les volutes et motifs floraux. Cette gravure du 18<sup>ème</sup> siècle représente Notre-Dame Consolatrice des Affligés<sup>8</sup> dont le grand manteau est brodé de soie. Elle devait probablement servir à un pèlerinage. Sur le mur de gauche, se trouvent les statues de Saint Pierre, le Saint Patron de la chapelle avec ses clefs, et, à nouveau, de la Consolatrice des Affligés représentée « revêtue de soleil

---

<sup>4</sup> REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p. 78.

<sup>5</sup> Le style de la Régence, appelé aussi style de transition, se situait entre le style Louis XIV et le style Louis XV. Il domine aux environs de 1720 et les dates historiques sont celles de la Régence elle-même (1715-1723); mais il dura encore assez longtemps après 1723.

<sup>6</sup> Joseph Hurt (1892-1962) a été ordonné prêtre en 1918 et a officié à Pintsch, village voisin de Lellingen. Il a fait de nombreuses contributions écrites à l'histoire locale des environs (notamment Wilwerwiltz) et sur les statues des saints.

<sup>7</sup> BLACKES, Henri, HAENTGES, Georges, HURT, Joseph, *Beiträge zur Geschichte des Kiischpelt, eines uralten Grenzraums im Luxemburger Oesling*, Collection "Les amis de l'histoire" vol. XXIII, Editeur Jean-Claude Muller, Luxembourg, 2011. La chapelle ermitage de Hachiville du 15<sup>ème</sup> siècle, près de Troisvierges, est appelée dans le langage commun la « Klaus ». Elle abrite aujourd'hui une réplique en plâtre du fameux retable en bois sculpté dont l'original est gardé dans l'église de Hachiville depuis qu'il a été volé et retrouvé en 1976.

<sup>8</sup> Consolatrice des Affligés (en latin Consolatrix Afflictorum), ou Notre-Dame de la Consolation est un des nombreux vocables de la Vierge Marie, mère de Dieu. Au 18<sup>ème</sup> siècle, une dévotion particulière s'est développée envers elle dans l'église du collège des Jésuites de Luxembourg (aujourd'hui cathédrale de Luxembourg) et s'est répandue dans la région avoisinante (le duché de Luxembourg et diocèse de Trèves). Jusqu'à nos jours, le pèlerinage de l'image miraculeuse de la Consolatrice des Affligés, comme patronne protectrice de la Cité et du Duché, constitue une des composantes fondamentales de la piété populaire luxembourgeoise. Depuis 1766, elle est placée pendant l'Octave sur un autel votif.

avec la Lune sous les pieds»<sup>9</sup>. Selon Georges Haentges<sup>10</sup>, les deux sculptures auraient été achetées en 1909 en même temps qu'un chemin de croix qui n'existe plus aujourd'hui.

Sur le mur de droite, un triptyque de l'artiste peintre luxembourgeoise Margot Reding-Schroeder a été installé en 2004 lors de la campagne de restauration. Un nouveau chemin de croix en céramique créé la même année par l'artiste luxembourgeois Charel Schmit a été placé de part et d'autre de la porte d'entrée.

Les vitraux précédents dataient de 1900<sup>11</sup> ; ils ont été changés en 1950. Le vitrail qui surmonte le portail d'entrée est orné des symboles de Saint Pierre (clefs) et les deux vitraux du transept reprennent les symboles de Sainte Lucie (épée).

## 5. ELEMENTS CONNEXES

La chapelle, entourée de fermes centenaires, est particulièrement bien intégrée dans ce charmant village qui a su préserver son caractère authentique. Elle a pu rester un lieu particulièrement vivant, attirant de nombreux touristes, en servant régulièrement d'espaces d'expositions, notamment lors des festivités annuelles de l'Open Air Konstfestival tous les 23 juin depuis 1991. A côté de la chapelle, se trouve le plus connu des ponts du village, le pont Hencks construit en 1877.

Dans les forêts avoisinantes, l'on trouve vers Pâques une espèce endémique de jonquilles sauvages des prés.

## 6. SYNTHÈSE

La petite chapelle constitue, dans son ensemble, un ouvrage d'art digne de protection : l'architecture originale octogonale (RAR) ainsi que quelques éléments particuliers comme le retable avec ses portes intégrées ou encore la sculpture de Sainte-Lucie datant du Moyen-âge (RAR) révèlent tout son charme et son intérêt. L'implantation centrale de la chapelle dans ce village d'artistes en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC / SOC). L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle Saint Pierre de Lellingen (no cadastral 232/0).**

John Voncken, Christina Mayer, Marc Schoellen, Sala Makumbundu, Jean Leyder, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen.

Luxembourg, le 4 décembre 2019

---

<sup>9</sup> In Apocalypse, 12, 1. Selon l'interprétation catholique traditionnelle, cette femme est la Vierge Marie, le Soleil représente la Nouvelle alliance, la Lune l'Ancienne alliance ou l'hérésie. Elle porte un sceptre de la main droite et sur la main gauche l'Enfant-Jésus assis, coiffé d'une couronne royale et Jésus porte un orbe, un globe terrestre surmonté d'une croix. Ces symboles évoquent la royauté de Marie dans le Ciel et de Jésus sur la Terre, le Christ Roi.

<sup>10</sup> Georges Haentges (1884-1940) a été instituteur à Eschweiler de 1903 à 1918 et à Wilwerwiltz de 1918 à 1940. Il publia des articles consacrés au folklore et à la vie rurale.

<sup>11</sup> "Wilwerwiltz – Lellingen. Nouvelles fenêtres à la chapelle, 200 frs" in *Relevé des subsides en faveur de constructions communales* in Luxemburger Wort, 07.09.1900.

